

«Anne n'était pas la bonne personne au bon moment»

CATHARSIS Le PSGE a procédé fin août à l'analyse de la défaite d'Anne Emery-Torracinta au Conseil d'Etat. «Le Matin Dimanche» s'est procuré les procès-verbaux des débriefings, ainsi qu'une «lettre aux camarades» signée par le magistrat Sami Kanaan. Les documents traduisent le désarroi, si ce n'est la crise, du PSGE.

Laurent Keller

laurent.keller@lematindimanche.ch

«Pas assez connue du grand public, pas un profil de battante de la communication politique, pas d'expérience d'exécutif...». Pour Sami Kanaan, conseiller administratif socialiste de la Ville de Genève, «Anne Emery-Torracinta n'était tout simplement pas la bonne personne au bon moment». Deux mois après s'être étripés sur la place publique, les socialistes «se sont dit les choses clairement», et en famille cette fois-ci. Le 23 août, «entre caciques» et le 29 en assemblée générale. Les procès-verbaux de la catharsis du PSGE révèlent un parti sonné, divisé et en panne d'idées nouvelles. La contribution par lettre de Sami Kanaan est sans aucun doute la plus alarmiste sur l'état actuel du PS genevois: «L'absence d'un projet crédible et compréhensible constitue la toile de fond de l'érosion de notre force électorale, bien avant le 17 juin 2012.»

Manque de notoriété

Anne Emery-Torracinta a-t-elle perdu par manque de notoriété? «Hypothèse non testée, car non testable», se résigne le comité resserré du 23 août, notant tout de même au passage que «si Anne Emery-Torracinta avait fait le même résultat que Sandrine Salerno en ville, elle serait élue au Conseil d'Etat». Curieusement, le parti n'a pas jugé utile de pousser la comparaison à Manuel Tornare, pourtant mieux élu que Sandrine Salerno en 2007. A dessein?

Au PS, certains estiment que le déficit de notoriété de la candidate lui a été fatal: «Avec le recul, nous aurions dû réfléchir à qui était la bonne personne pour cette élection partielle. Il est vrai que la notoriété aide pour entrer en lien avec les gens», reconnaît la magistrate Sandrine Salerno. Sami Kanaan est encore plus catégorique: «Il était impossible d'être prêts à mener une campa-



La candidate socialiste Anne Emery-Torracinta, entourée de son comité de soutien, le jour de son échec au Conseil d'Etat. Magali Girardin

gne qui devait commencer par faire connaître un-e candidat-e.»

D'autres maintiennent que rien n'était perdu, que le retard pouvait être compensé: «La notoriété se fabrique aussi pendant la campagne», assure Thierry Apothéoz, magistrat à Vernier. Encore fallait-il porter la candidate: «On a défendu la couleur politique, au lieu de créer un lien profond entre la population et la personne», regrette l'ancien président René Longet. «Maudet avait ses maudettes», résume Jean-Charles Rielle, président du Conseil municipal genevois.

«Parti de clans»

Le coup de sang de Manuel Tornare, exprimé dans les médias, avait conduit le PS au bord de la crise de nerfs. Les procès-verbaux du 23 et du 29 août ne font pas mention de clans, hormis cet appel d'Anne Emery-Torracinta: «Chaque fois qu'un député se lance, il est brimé par le groupe. Quel que soit l'avenir, cessons de couper les têtes et cessons de nous autoflageller!» Olivier, «un nouveau venu», relève tout de même que «l'image d'un parti de clans dessert profondément le PS». Un parti de clans? Sami Kanaan a fini par l'admettre: «J'ai toujours prétendu que c'était faux, car je n'avais pas envie d'y croire... Force est de constater qu'il y a

«Le PS paraît accroché à ses anciennes prébendes plutôt que capable de développer un projet crédible pour Genève»

SAMI KANAAN

Conseiller administratif socialiste, Ville de Genève

de fortes rivalités, des rancœurs, des règlements de comptes qui n'ont rien à voir avec de vrais débats politiques.»

«Une campagne d'amateur»

Tous relèvent le fonctionnement artisanal du parti comme cause de l'échec: «Nous sommes des amateurs. Nous n'avons pas d'outils. Nous avons peu de moyens», déplore Sandrine Salerno. «C'était un peu tout le temps à la petite semaine», confirme Anne Emery-Torracinta, qui s'interroge: «Où étaient les syndicats et l'ASLOCA?» Romain de Sainte-Marie, président du PSGE, assume: «Nous avons été dans une relation assez nulle avec les syndicats.» La

direction du PS doit reprendre les choses en main, estime Sandrine Salerno: «Avec les partenaires, on négocie le prix en cas d'élection.» Il a aussi manqué des «listes de traverser non politisées», et la campagne a été menée «en terrain conquis». Mais, pour Sami Kanaan, le problème du PSGE est bien plus profond.

«Absence de projet crédible»

Les causes de la Berezina selon lui ne peuvent être ramenées à des questions d'organisation: «Nous nous comportons de plus en plus, au niveau cantonal, comme une force politique d'opposition peu inspirée, qui répète à l'envi des positions ritualisées et génériques, dont il faut bien admettre qu'elles ne convainquent pas.» L'«autosuffisance» conduit le parti à des décisions destructrices: «J'ai même lu avec intérêt que des députés voulaient faire casquer le contribuable pour les retraites des fonctionnaires, un bon moyen de descendre à 10 sièges au Grand Conseil en 2013 et d'être absents du Conseil d'Etat.» Et d'appeler le parti à se construire un projet «crédible et compréhensible», susceptible d'être résumé en quelques points. Les prochaines échéances approchent. Et la pression monte au PSGE. René Longet avertit: «En 2013, nous n'avons pas le droit à l'erreur.»

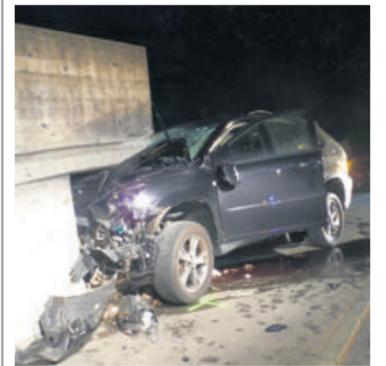
Une auto en feu bouche le tunnel

RETARDS Une voiture a été la proie des flammes hier à 12 h 55 dans un tunnel entre Neuchâtel et Marin, causant d'importants retards. Un Lausannois de 44 ans circulait en direction de Bienne (BE) lorsque des flammes ont jailli du capot de son véhicule. Sept hommes ont circonscrit le sinistre en l'arrosant d'eau et de mousse. Le véhicule est complètement détruit. Le tunnel a été fermé dans les deux sens pendant 30 minutes, puis uniquement en direction de Bienne pendant quatre heures.

Un voleur est arrêté grâce à sa morsure

VIOLENCE Un Monténégrin de 22 ans a été arrêté à Genève pour plusieurs cambriolages et vol avec morsure. Il s'est blessé jeudi en sautant d'une fenêtre, surpris par le locataire de l'appartement qu'il cambriolait. Le voleur a été interpellé dans l'ambulance. Son ADN a montré qu'il était aussi le malfrat ayant mordu une conductrice au bras pour qu'elle lâche son sac à main. Un brigandage perpétré le 18 juillet vers minuit à Genève.

Une voiture s'encastre dans un mur



La conductrice s'en est bien sortie. Keystone

SPECTACULAIRE Une automobiliste de 41 ans est ressortie presque indemne d'un spectaculaire accident de la route à Wollerau (SZ). Vers 2 h 45, hier matin, seule à bord, elle a perdu le contrôle de son véhicule, qui s'est encastré dans un mur. La conductrice, légèrement blessée, a été hospitalisée. La police suspecte une alcoolisation excessive.

Chute à vélo électrique

ACCIDENT Un homme de 53 ans s'est grièvement blessé après avoir chuté de son vélo à assistance électrique sur une route de Hôri (ZH). Des passants l'ont découvert hier vers 3 h du matin. Le quinquagénaire qui ne portait pas de casque saignait abondamment d'une plaie à la tête. Une équipe de secouristes l'a conduit à l'hôpital. Les circonstances de la chute ne sont pas encore connues.

Manif antiavortement

HUÉES Quelque 1000 personnes ont participé à une manifestation contre l'avortement hier à Zurich, perturbée par les huées de contre-manifestants qui ont aussi donné maints coups de klaxon. Un important dispositif policier a été mobilisé. Suite aux incidents survenus lors de la précédente marche il y a un an à Zurich, les forces de l'ordre s'étaient en effet déployées en nombre.

L'association allemande d'aide au suicide établie à Zurich n'exclut pas d'intervenir un jour en Suisse

ASSISTANCE Selon son responsable, Roger Kusch, la priorité est de mettre à l'abri l'organisation, menacée d'interdiction outre-Rhin.

Craignant l'interdiction en Allemagne, l'association d'assistance au suicide Sterbehilfe Deutschland (StHD) a annoncé cette semaine avoir ouvert un bureau à Zurich. L'organisation, qui fonctionne grâce aux cotisations de ses membres sur le modèle d'Exit, pourrait être visée par une loi interdisant l'aide au suicide commerciale,



Roger Kusch a ouvert un bureau à Zurich.

actuellement en discussion au Parlement allemand.

Selon son responsable, l'ancien ministre de la Justice de Hambourg Roger Kusch, StHD pourrait continuer à pratiquer l'assistance au suicide dans le sud de l'Allemagne si sa base est à Zurich. «Notre premier but est de mettre notre association à l'abri d'une interdiction. Nous n'allons pas aider des gens à mourir sur territoire suisse», précise Roger Kusch. Le responsable de l'organisation, qui a accompagné le décès de soixante personnes depuis sa création il y a deux

ans, n'exclut cependant pas d'intervenir un jour sur sol helvétique. «Pour l'instant, l'aide au suicide n'est pas interdite en Allemagne, mais nous ne savons pas comment la situation va évoluer, notamment suite aux élections législatives de 2013.»

Pour l'ancien élu, aujourd'hui avocat, les deux pays sont «culturellement proches mais très éloignés du point de vue des droits de l'homme. L'autonomie est un droit élémentaire qui est mieux respecté en Suisse qu'en Allemagne.»

Camille Krafft